

bre

La France connaît un nouveau confinement pour ce mois de novembre. Des scénarios sur les évolutions sanitaires et économiques au cours des 15 prochains mois nous sont proposés dans une étude prospective de l'association Futuribles.

L'élevage est présenté par ses détracteurs comme moralement contestable et néfaste pour l'environnement.

Deux réponses peuvent être apportées à ces critiques :

- une transformation de l'agriculture pour les décennies à venir grâce des synergies élevage-culture au sein d'une économie circulaire et durable ;
- revoir la relation homme-animal comme une relation de travail dans laquelle il est acteur et s'investit.

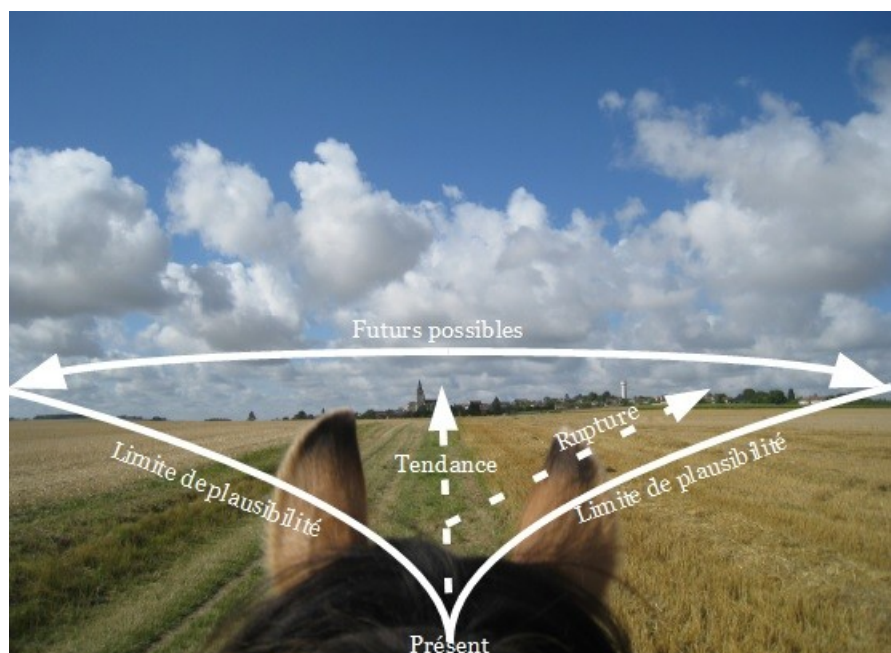


Illustration 1: Futurs possibles, tendances et ruptures

CHIFFRES CLES

DEVELOPPEMENT DURABLE

25 %
 de la biomasse produite par l'agriculture mondiale est destinée directement à l'alimentation humaine

75 %
 de la biomasse produite par l'agriculture mondiale est utilisée pour l'alimentation animale

33 %
 des céréales produites dans le monde sont destinées à l'alimentation animale

Sources : Research and Innovation towards a more sustainable and circular European agriculture. Exploring synergies between the livestock and crop sectors, september 2019, Animal task force, Plants for the future

PERSPECTIVES

CRISE DU COVID-19 : QUELS SCÉNARIOS POUR LES 15 PROCHAINS MOIS ?

Une analyse prospective présentant des scénarios pour le monde, l'Europe et la France à l'horizon 18 mois

Cette étude, publiée en juin 2020 et remise à jour en octobre par l'association Futuribles, propose des scénarios d'évolution dans le monde, en Europe et en France de la situation sanitaire et de la vie économique et sociale à l'horizon 2022.

Quatre scénarios sont proposés pour la France.

1. **Le Green New Deal.** L'épidémie étant maîtrisée, les politiques sanitaires restreignant les libertés sont levées fin septembre 2020. A la fin de l'été, l'État met en place un plan de relance massif pour une économie verte et durable. On voit un regain d'optimisme de la population malgré la chute du PIB de 12 à 15 % en 2020. La relance verte, menée en concertation avec les collectivités locales permet un rebond de la croissance économique en 2021, portée par les grandes entreprises. Une hausse de l'endettement public pour financer la croissance économique verte future est assumée.

2. **Sur le fil du rasoir.** A l'automne 2020, des foyers épidémiques réapparaissent. Début 2021, la stratégie gouvernementale reste de ralentir la circulation en faisant appel à la responsabilisation individuelle. La reprise d'activité est progressive grâce aux aides de l'État sans réel retour à la croissance. La coordination entre État et collectivités locales est affaiblie générant une application hétérogène des mesures de lutte contre l'épidémie sur le territoire. Certaines régions la contiennent, d'autres sont submergées. Au printemps 2021, une grande partie de la population ne souhaite plus se sacrifier pour protéger les plus vulnérables. Des différences de comportement notables sont source de tensions sociales. A l'automne 2021, les contestations se multiplient avec une grande diversité d'objectifs dans un climat social en effervescence sans explosion.

3. **Grandes dépressions.** L'épidémie repart fortement à l'automne 2020. Les collectivités locales revendiquant la nécessité de politiques locales, on assiste à une régionalisation des mesures. Des inégalités apparaissent entre individus suivant leur lieu de vie. Début 2021, le débordement du système de santé français conduit à un nouveau confinement. La France connaît alors une crise économique majeure (- 15 % de PIB en 2020, nombreuses faillites) malgré les aides de l'État. La santé des français se détériore. A partir du printemps 2021, des solidarités locales et une économie informelle se développent en réaction. Le travail n'est plus forcément une priorité. Une partie de la population fuit les grandes métropoles. A partir de l'automne 2021, les recettes de l'État devenant critiques, la pérennité du système de protection sociale est questionnée. Les contestations se multiplient avec de nombreux objectifs. Le climat social est en effervescence mais sans explosion.

4. **Dislocation.** Un redémarrage de l'épidémie à l'automne 2020 conduit à de nouveaux confinements dès janvier 2021, accompagnés de mesures strictes réduisant les libertés individuelles. Malgré la maîtrise de l'épidémie et une reprise forte au printemps 2021, les entreprises, prudentes, embauchent peu et font appel au travail précaire. Ce contexte économique tendu, combiné avec le maintien des restrictions des libertés, conduit à une forte dégradation du climat social. D'autre part, l'état de santé des français se dégrade du fait des autres pathologies non prises en charge. A l'automne 2021, le maintien de l'état d'urgence sanitaire induit la radicalisation des mouvements de défense des droits et libertés individuels. Le climat global est insurrectionnel.

[Consulter le document](#)

Tableau 1: combinaison des scénarios (voir le documents futuribles pour les scénarios Europe et monde)

Scénarios	A. Rebond	B Creuset d'un nouveau monde	C. Un jeu ouvert et instable		D. L'Europe après tout	E. Léopards (gagnants, perdants)		F. Union européenne : fin de partie	G. Dark times	
			Retour aux affaires	Un monde multipolaire		Coopérations sélectives	Coopérations sélectives		La nouvelle guerre froide	La nouvelle guerre froide
Monde	Retour aux affaires	Un monde multipolaire	Retour aux affaires	Un monde multipolaire	La nouvelle guerre froide	La nouvelle guerre froide	La nouvelle guerre froide	La nouvelle guerre froide	Les âges sombres	Les âges sombres
Union européenne	Vers le fédéralisme	Vers le fédéralisme	Coopérations sélectives	Coopérations sélectives	Vers le fédéralisme	Coopérations sélectives	Coopérations sélectives	Enlisement	Enlisement	Enlisement
France	Green New Deal	Green New Deal	Fil du rasoir	Fil du rasoir	Fil du rasoir	Fil du rasoir	Grandes dépressions	Dislocations	Grandes dépressions	Dislocations

ENSEIGNEMENTS POUR LA FILIÈRE ÉQUINE

L'annonce d'avancées dans la mise au point d'un vaccin permet d'envisager les scénarios les moins défavorables. La filière pourrait alors valoriser, outre ses atouts verts, un rôle social (valeurs éducatives, respect de l'autre, équitérapie, ...) favorable à la cohésion.

DÉVELOPPEMENT DURABLE

COMMENT REMETTRE EN PLACE DES SYNERGIES ÉLEVAGES - CULTURES ?

Pour lutter contre le réchauffement climatique, restaurer la biodiversité, atteindre un système agro-alimentaire efficace

L'[Animal task force](#) et [Plant for the futur](#), partenariats publics privés réunissant des organismes de recherche, des entreprises, et les agriculteurs, présentaient le 4 novembre 2020 dans une web conférence leurs recommandations pour une transition vers des **pratiques agricoles soutenables** et répondant aux **attentes sociétales**.

Ces dernières décennies, le développement des productions agricoles s'est fait par des systèmes spécialisés fortement dépendant des intrants chimiques (engrais et pesticides). Il a eu pour corollaire des effets négatifs : émission de gaz à effet de serre, dégradation du bien-être animal, perte de fertilité des sols, perte de biodiversité...

Un quart de la biomasse produit dans le monde par l'agriculture est consommé directement par l'homme. Le reste est transformé par les animaux en nourriture à haute valeur nutritive pour les humains et en fumier.

Rénover l'agriculture passe par le développement de **synergies fortes** entre **élevages** et **cultures** dans une **économie circulaire**. Pour appuyer cette transition, plusieurs recommandations ont été formulés.

1. Développer les **analyses de cycle de vie** des productions pour évaluer leur performance à long terme sur différents critères (économique, biodiversité, GES, emplois, préservation des habitats...)

2. Optimiser les synergies dans des systèmes **polyculture-élevage circulaire** (Figure 1). Les synergies cultures élevages peuvent être au niveau de l'exploitation, local ou régional.

2.A. Développer des **pratiques agricoles inno-**

vantes : rotation des cultures ; agroforesterie ; alimentation du bétail non concurrente de l'alimentation humaine (sous-produits ...) ; engrais standardisés à partir des fumiers ...

2.B. **Amélioration génétique** des végétaux et animaux : amélioration de la valeur nutritive des plantes, animaux valorisant des fourrages de moins bonne qualité ...

2.C. Développer la **bioraffinerie** pour maximiser l'autosuffisance européenne : extraction de protéines de fourrages et graines oléagineuses notamment pour les monogastriques, traitement des fumiers en cascade (extrait à haute valeur, minéraux, énergie)

3. Promouvoir le changement par la gouvernance et les politiques publiques en collaboration avec toutes les parties prenantes pour favoriser l'**acceptation sociale** de ces changements.

[Visionner et consulter les documents de la conférence](#)

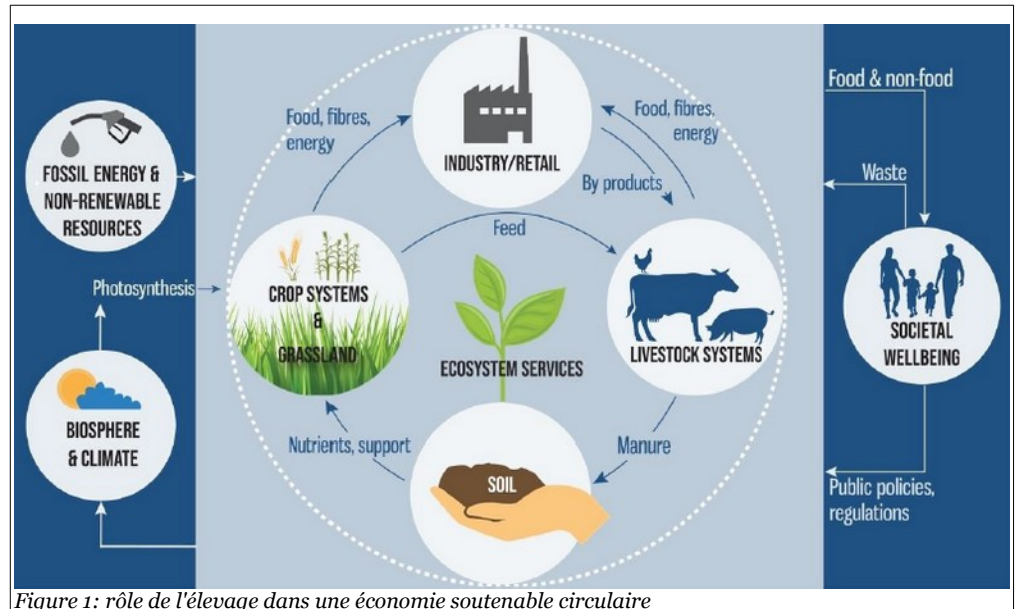


Figure 1: rôle de l'élevage dans une économie soutenable circulaire

ENSEIGNEMENTS POUR LA FILIÈRE ÉQUIDÉS

L'intégration de la filière équinée dans une économie soutenable circulaire est à imaginer : polyculture-élevage au sein d'une même exploitation ou collaboration d'entreprises complémentaires, valorisation des fumiers, alimentation plus fourragère, fin de vie des équidés ... Les analyses de cycle de vie sont à construire pour évaluer les impacts des différentes productions et utilisations des équidés.



RELATION HOMME-ANIMAL

L'ABATTAGE DES ÉQUIDES INTERDIT EN GRÈCE

Un ajout à une loi sur les animaux de compagnie

L'élevage, l'utilisation et l'exportation d'équidés pour la production de **peau**, de **cuir**, de **viande** et pour la fabrication de médicaments et autres substances sont **interdits** en **Grèce** depuis le 29 juillet 2020. Les équidés ont ainsi été ajoutés à une loi en vigueur concernant les chiens et les chats. Alors qu'il n'existait pas en Grèce d'abattoirs disposant d'auto-

risations pour l'abattage des équidés, une augmentation des abattages illégaux était observée. Cette législation apparaît comme une des plus **restrictives** d'Europe car non seulement elle interdit de fait l'abattage mais aussi l'**exportation** à cette fin alors que cette pratique existe dans les pays ayant interdit l'abattage sur leur sol.

INCARNATION OU INCUBATION ? LES ANIMALS STUDIES ET LA « CLEAN MEAT »

Le travail, le grand oublié de la relation homme-animal



Dans un article paru dans la revue *Zilsel* (2020/2), Jocelyne Porcher (INRAE) analyse les **convergences** entre les *Animals studies*¹ et les promoteurs la **viande de synthèse**.

Les **universitaires** dans le domaine des *Animals studies* ont adopté des positions de plus en plus zoo-centrées (prenant la position des animaux) en lien étroit avec le **militantisme antispéciste** considérant la **domestification** comme une **exploitation** de l'animal.

Deux pistes leurs ont apparues ces dernières années pour permettre la mise en œuvre pratique de cette libération animale souhaitée.

La première est décrite dans *Zoopolis*². Les relations avec les animaux domestiques ne sont conservées qu'au travers des **animaux de compagnie** librement insérés dans notre société via la reconnaissance de leur **citoyenneté**.

La seconde passe par l'**agriculture cellulaire** permettant de **conserver** la consommation de **viande** (in vitro) tout en **excluant** le travail et la **mort** des animaux. Les concepteur de celles-ci, startups soutenues par les GAFA et des fonds d'investissement, la présente comme une innovation majeure permettant un produit « **moralement clean** » et **bon** pour

la **planète**, sans les effets environnementaux néfastes des productions animales.

Les défenseurs des animaux la soutiennent car elle permettrait de réconcilier amateur de viande et amis des animaux.

Mais pour J. Porcher, ils occultent en faisant cela que les animaux domestiques existent avec des humains essentiellement dans le champ du travail. Par exemple, les ânes ne sont réapparus que par leur retour au travail notamment le tourisme.

Paradoxalement, les promoteurs de la viande de synthèse et les défenseurs des animaux réduisent l'animal à sa masse musculaire. Ce ne sont pas les animaux qui intéressent ces acteurs mais l'animal domestique réduit à une nuisance environnementale dont il faut se débarrasser.

Ils oublient le **travail** qui est le **tiret** de la **relation homme-animal**. Les animaux ne sont pas des objets mais des acteurs de cette relation. Ainsi s'**interroger** sur le **travail** est indispensable pour dépasser les représentations de l'animal-viande ou de l'animal-exploité.

1. Champ de recherche pluridisciplinaire sur la place qu'occupent les animaux dans les sociétés

2. *Zoopolis* : une théorie politique des droits des animaux, Sue Donaldson et Will Kymlicka, Alma, 2016

ENSEIGNEMENTS POUR LA FILIÈRE ÉQUIDÉS

Les associations de défense des animaux obtiennent des interdictions d'abattage des chevaux et de leur utilisation dans les sites touristiques. Comme le souligne J. Porcher, ces évolutions interrogent sur l'évolution sociétale de la relation homme-animal. Celle avec le cheval a, sans aucun doute, pour origine le travail. Faire comprendre et partager cette relation particulière avec la société est nécessaire pour la préserver.

Publication Institut français du cheval et de l'équitation

Directeur de la publication : Jean-Roch Gaillet

Rédaction : Hubert de Cadolle

Crédits photos : Free-photos / Pixabay; Olivier Macé; Adina Voicu / Pixabay ; Nico Wall / Pixabay